

Les Pilules Rouges ramènent le bonheur à Madame Aussant.



"Je suis heureuse maintenant, car depuis longtemps j'étais malade, j'avais des douleurs dans les côtés, le dos et le moindre travail que je faisais augmentait mes souffrances. Aujourd'hui je suis bien, je suis forte et je sens que je suis tout-à-fait guérie. Ce changement je le dois aux Pilules Rouges que j'ai prises d'une manière régulière, mais néanmoins pendant un temps court comparé à la durée de ma maladie. Je reconnais aussi que les conseils des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine m'ont grandement aidée et je remercie beaucoup ces hommes de science de leur dévouement. Je recommande les Pilules Rouges comme un remède supérieur dans tous les cas de faiblesse féminine."

MADAME ADELARD AUSSANT,
Eau Claire, Nipissing, Ont.

Menacée de Paralyse, rendue à bout par la faiblesse, Madame Plante prend les Pilules Rouges et voit ses maux disparaître.



"Il y avait douze ans que j'étais malade lorsque j'ai commencé à prendre les Pilules Rouges. J'étais bien faible et à chaque année ma faiblesse s'accroissait de plus en plus. Je mangeais peu et souvent je ne pouvais garder les quelques aliments que je prenais. Bien des journées j'avais des excès de faiblesse qui m'obligeaient à me coucher; je faisais mon ouvrage avec beaucoup de peine. Mes intestins fonctionnaient très mal, lorsque je n'étais pas constipée je souffrais d'une diarrhée et d'une dysenterie qui diminuaient encore excessivement mes forces. J'avais souvent mal à la tête, puis des étourdissements et des palpitations; mes jambes étaient enflées et tellement faibles qu'il m'est arrivé plusieurs fois de tomber en marchant. J'ai été trop longtemps malade et j'ai souffert de trop de troubles pour pouvoir les énumérer tous; mais ceux qui m'ont connue sont étonnés de me voir aujourd'hui en si bonne santé et ne peuvent comprendre un tel changement. Reconnaisante envers les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine qui m'ont guidée et sauvée, je ne manque pas de dire que ce sont les Pilules Rouges qui ont fait ce miracle. Les Pilules Rouges je les ai prises continuellement pendant huit mois et j'ai senti du mieux dès le commencement de leur usage. Dans le cours de mon traitement j'ai écrit de temps en temps aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine et j'ai suivi attentivement les avis que j'en recevais. Lorsque je me suis sentie guérie, je n'ai pas manqué de leur dire toute ma joie et de les remercier chaleureusement. Maintenant, je fais connaître autant que possible ma guérison, afin que les femmes qui souffrent se servent du même remède que moi."

MADAME NAPOLEON PLANTE,
Torrington, Con.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les Femmes.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes; étant spécialement adaptées à la constitution des personnes du sexe, elles ne manquent jamais de guérir les maux dont elles souffrent, comme le "beau mal," les symptômes du retour de l'âge, les dérangements, les irrégularités, les hémorragies, les troubles de la gestation; elles soulagent aussi les douleurs de l'enfantement et donnent aux mères la force de bien nourrir leurs enfants. En guérissant ainsi les différentes maladies de matrice auxquelles les femmes sont exposées, elles soulagent conséquemment les maux de tête et d'estomac, les douleurs de côtés et de reins et enfin toutes les autres souffrances qui sont la séquence naturelle de ces maladies.

Les femmes qui souffrent de constipation devront prendre, en même temps que les Pilules Rouges, les Tablettes Purgatives qui sont, comme les premières, manufacturées par la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Les consultations données au No. 274 rue St-Denis, Montréal, par les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, sont absolument gratuites. Ces messieurs donnent aussi des consultations gratuites, par lettres, aux femmes malades qui, ne pouvant se rendre à leurs bureaux, veulent bien leur écrire et leur dire ce qui les inquiète.

Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte, et les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine ne donnent jamais de consultations en dehors de leurs bureaux.

Fac-simile de la boîte des Pilules Rouges.



Le papier de l'enveloppe est blanc, imprimé en rouge.

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINÉ, 274 St-Denis, Montréal.

(suite de la deuxième)

cadie, dit-il, et surtout n'oubliez jamais les martyrs de 1755. Soyez fiers de votre origine et n'oubliez pas que nos ancêtres venus de France furent choisis parmi les meilleures familles de la mère patrie.

"Souvenez-vous encore que ce furent les Acadiens qui bâtirent la première église catholique sur le continent.

"Nous avons su conserver notre foi et notre langue à travers tous les malheurs, n'est-ce pas là une noble conduite et pouvez-vous rougir de votre passé? Aimez donc l'Acadie, c'est une mère qui a beaucoup souffert et plus on a vu sa mère souffrir plus on doit l'aimer. Soyez-lui dévoué!" Et à ce sujet, l'orateur parle de la colonisation qui est la meilleure preuve de dévouement qu'on puisse donner à un pays. Lui-même y a consacré sa vie et il ajoute qu'un colon a plus d'héroïsme qu'un soldat.

L'échevin Dionne, invité à parler, ne prononce que quelques brèves paroles, où il se dit fier d'être

souvent pris pour un Acadien, et il annonce que le maire lui-même présidera à l'ouverture de la convention.

Le Dr. David Landry, de Bouctouche, présenté en termes très flatteurs par le président, se lève ensuite. Son discours, véritable petit chef-d'oeuvre littéraire tout consacré au patriotisme, mériterait d'être reproduit en entier. Nous ne pouvons malheureusement le faire. Qu'il nous suffise de dire que dans cet éloquent discours on ne savait qu'admirer davantage de la hauteur des pensées ou de la forme littéraire.

Le Rév. Père Léger a été l'orateur suivant.

Très spirituellement, M. Léger s'est plaint de ne pouvoir prononcer un long discours. Le manque de voix et plusieurs autres infirmités l'empêchaient, a-t-il dit, de parler longuement. Il a cependant voulu saluer du doux nom de frères et de soeurs les Acadiens qui l'écoutaient et les a engagés à res-

ter fidèles à la patrie acadienne.

Comme intermède aux discours, le président a demandé à la fanfare canadienne de jouer l'Évangéline, composition du Prof. Brodeur. De chaleureux applaudissements sont venus récompenser le compositeur et les exécutants.

Le secrétaire J. H. LeBlanc, du grand conseil de l'Assomption, a ensuite adressé la parole. Lui aussi a prêché le patriotisme le plus pur, lui aussi a fait valoir les avantages que donne la société l'Assomption.

Selon l'expression du président LeBlanc, M. l'abbé Ph. Belliveau, curé de Grande Digue, a fourni le dessert du grand banquet d'éloquence qu'on nous a fourni hier soir. Avec beaucoup de modestie l'orateur a repoussé les éloges qu'on lui avait décernés, puis il annonça qu'il allait traiter un sujet cher à tous les Acadiens et surtout aux membres de la société l'Assomption: l'éducation. L'éducation est un art, a-t-il dit,

dont l'instruction n'est qu'une partie. C'est une oeuvre vivante capable de diriger les plus belles intelligences et susceptible de toutes les perfections. C'est encore l'art régulateur de tous les autres et qui a pour but de perfectionner les dons naturels. Il est l'inspirateur de tous les arts et de tous les progrès.

L'éducation est la base de toute vraie civilisation et la preuve en est que tout peuple qui la néglige tombe rapidement en décadence." Et comme exemple, l'orateur cite la France dont on a dit: "C'est l'instituteur allemand qui l'a vaincue en 1870." Il cite aussi la Russie ignorante battue dernièrement par le Japon civilisé, c'est-à-dire instruit.

Puis il parle des différents systèmes d'éducation: de l'école sans Dieu telle que la veut la France athée et l'Amérique matérialiste; puis de l'école chrétienne, où l'on donne l'idéal de l'enseignement.

"L'éducation parfaite, dit l'orateur, a une triple base: la famille, la patrie et l'église.

"Le collège complète l'éducation familiale, il prépare des hommes pour la patrie, il termine l'oeuvre de l'Église."

Et en terminant, l'abbé Belliveau fait un chaleureux appel en faveur de la caisse scolaire fondée par l'Assomption et il adjure tous ses compatriotes d'y contribuer.

Ce discours magistral dont nous ne pouvons donner qu'un faible aperçu a produit une profonde impression.

Pendant deux jours et durant 3 séances quotidiennes, les délégués de la société l'Assomption ont débattu les intérêts de leur grande et belle organisation. Les discussions ont porté sur les modifications à faire aux règlements afin de rendre la société encore plus prospère.

Le congrès s'est surtout beaucoup occupé de la caisse scolaire, cette admirable institution qui permet aux Acadiens de répandre largement parmi eux les bienfaits de l'instruction.

Un comité a été nommé pour apporter quelques changements aux examens que doivent subir les futures pupilles de la caisse scolaire.

L'élection des grands officiers a eu lieu avec le résultat suivant:

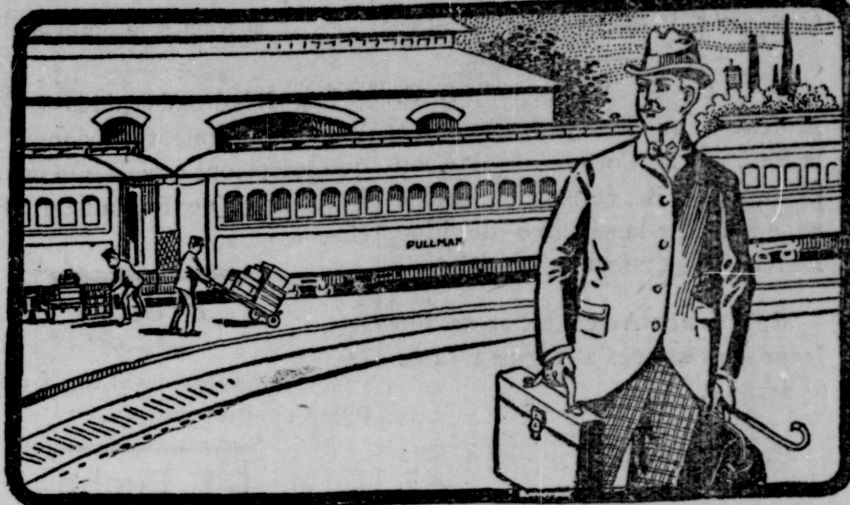
- Chaplain—Mgr M. F. Richard, de Rogersville, N. B.
- Chancelier—Elphège Léger, président sortant.
- Président—Dr. E. Gaudet, de Memramcook, N. B.
- 1er Vice-prés.—Clarence F. Cormier, de Waltham, Mass.
- 2e Vice-Prés.—Wil. Comeau, de Saulnierville, N. E.
- Secrétaire financier—J. H. LeBlanc, de Fitchburg, Mass.
- Secrétaire archiviste—F. M. Richard, de Gardner, Mass.
- Trésorier—H. Hébert, de Fitchburg, Mass.
- 1er Commissaire ordonnateur—Dr. D. V. Landry, de Bouctouche, N. B.
- 2e Commissaire ordonnateur—C. D. Cormier, de Barachois, N. B.
- Directeurs—C. A. Poirier, de New Bedford, L. P. St-Coeur, de Cambridge Mass.; Rémi Benoit, de Lowell Mass.
- Médecin en chef—Dr. L. N. Bourque, Moncton, N. B.

L'installation a été faite immédiatement et selon les rites d'usage, par le grand chancelier sortant, M. Rémi Benoit, de Lowell.

Avant de déclarer la convention terminée on a tenu à adresser des remerciements officiels aux personnes dont l'énumération suit:

Le chapelain, Mgr M. F. Richard; le prédicateur de dimanche, M. l'abbé Ph. Bélieu, curé Grande Digue; le révérend Léger, le révérend curé Deslauriers, les compatriotes de New Bedford, les officiers sortant de charge.

La prochaine Convention aura lieu à Memramcook, N. B., à l'automne de 1908. Ce changement, d'avoir la convention à l'automne, a été fait afin de ne pas déranger les paroisses qui veulent chômer la fête patronale du 15 août. Les rapports du sec. financier et du trésorier sont très satisfaisants. Ils démontrent que la société a triplé le montant de son actif depuis un an. L'actif est maintenant de \$6,754.84. Elle compte 34 succursales et 1518 membres.



Travellers and Tourists

Travelling from place to place are subject to all kinds of Bowel Complaint on account of change of water, diet and temperature.

**Dr. Fowler's
Ext. of
Wild Strawberry**

is a sure cure for Diarrhoea, Dysentery, Colic, Cramps, Pains in the Stomach, Seasickness, Cholera, Cholera Morbus, Cholera Infantum, Summer Complaint, and all Fluxes of the Bowels in Children and Adults.

Its effects are marvellous.
It acts like a charm.
Relief is almost instantaneous.

Does not leave the Bowels in a constipated condition.

—IMPRIMERIE DU JOURNAL—



TIGNISH, I. P. E

On exécute, avec soin et dans le plus court délai, toutes sortes d'impressions tels que

- Pamphlets, En-Tête de Comptes,
- En-Tête de Lettres, Cartes de Visites,
- Cartes d'affaires, Enveloppes, etc.
- ++++ OUVRAGES EN COULEUR ET EN OR. ++++
- plus grad soin est donné aux ordre par la malle.

Binder Twine

that works easier, has more feet to the pound, and is cheaper than other kinds. Also

Hardware, Stoves, Furniture

Lowest prices. Wholesale and retail

BRACE MCKAY & CO. LTD

Summerside, Aug 15th 1906

THE "NULITE" VAPOR GAS LAMPS

FOR HOME, STORE AND STREET

The Nearest Approach to Sunlight and Almost as Cheap

ARC ILLUMINATORS 750 Can. Power

7 HOURS 2 CENTS. MAKES YOUR STORE LIGHT AS DAY

A Hardware house writes us: "We like your lamps so well we are now working nights instead of days."

We also manufacture TABLE LAMPS, WALL LAMPS, CHANDELIERS, STREET LAMPS, ETC. 100 candle-power Seven Hours One Cent. No wicks, no smoke, no odor. Absolutely safe. THEY SELL AT SIGHT. Exclusive territory to good agents. Write for catalog and prices. CHICAGO SOLAR LIGHT CO., Dept. CHICAGO